

WALTER CHRISTALLER EST-IL ENCORE UTILISABLE EN 2012 ?

Des partisans du « modèle christallérien » affirment en 2012 qu'il est possible d'utiliser les idées de Walter Christaller car, bien que celui-ci ait mis sa « théorie » au service du nazisme, cela n'invalide pas ses idées scientifiques. En dépit de ses erreurs et insuffisances Walter Christaller resterait « l'inventeur d'un modèle géographico-économique des rapports entre la ville et son espace environnant » (Hubert KIESEWETTER, 2010) et on pourrait donc encore employer sa prétendue « théorie » pour faire de la recherche.

1) Les idées de Walter Christaller sont scientifiquement très contestées depuis leur apparition avant la deuxième guerre mondiale pour trois raisons : 1) dans aucun pays et à aucune période il a été possible de trouver un réseau de lieux disposés suivant les « principes » de Walter Christaller : il manque toujours un ou plusieurs éléments explicatifs ; 2) sa théorie qui cherche les « lois déterminant le nombre, la répartition spatiale et la taille des lieux urbains » (Christaller 1933) a été réfutée de multiples reprises ; 3) son « modèle triangulo-hexagonal » est géométriquement faux (Michalakis et Nicolas 1986).

2) Ensuite, si on persiste à vouloir « sauver » Walter Christaller en manipulant ses textes et ses figures en le posant comme une « autorité » parce que ses travaux sont à l'origine de très nombreuses recherches, il faut s'interroger sur les raisons de cette obstination en dépit de l'utilisation de ses idées scientifiques et planificatrices par les nazis pendant la période du Troisième Reich.

Une des techniques dilatoires utilisées consiste à argumenter en prétendant que certaines applications de découvertes scientifiques auraient été bénéfiques aussi bien aux nazis qu'aux antinazis, y compris les juifs, en dépit du fait qu'elles auraient été faites et mises en circulation par des antisémites. Par analogie les « découvertes » de Walter Christaller seraient utilisables et applicables aussi bien par les nazis que par les antinazis.

Il s'agirait par exemple de la découverte de l'insuline par Frederick Grant Banting, John James Richard Macleod prix Nobel de physiologie et de médecine en 1923 et par James Collip qui l'a rendue utilisable. Tous trois travaillaient à l'université de Toronto avant la guerre de 1939-1945 mais l'un de ces « inventeurs » (John James Richard Macleod) aurait été antisémite. Ceci étant, les inventeurs de l'insuline n'ont pas proposé une utilisation génocidaire de leur invention. De même le chimiste juif Fritz Haber, inventeur du gaz Zyklon B utilisé dans les chambres à gaz des camps de concentration nazis ne l'a pas « inventé » pour tuer ses coreligionnaires. Il se serait même « suicidé » en 1934 en essayant de rejoindre l'Angleterre après son éviction du *Kaiser-Wilhelm Institute* de physico-chimie à Berlin. !

En revanche, Walter Christaller a non seulement mis ses idées au service de la « réinstallation » des allemands de l'Ouest par les nazis dans les territoires conquis à l'Est, mais en plus il a « simplifié » ses idées pour les rendre plus facilement utilisables par ses employeurs génocidaires qui les trouvaient trop « compliquées ». Walter Christaller était donc bien dans une logique : déportation des « non-allemands » et « non récupérables ou assimilables » des territoires de l'Est → extermination → constitution d'un « espace vide » → déportation des « vrais allemands » à « part entière » des territoires de l'Ouest → réinstallation de ces « vrais allemands » dans les « espaces vides » de l'Est (Aly et Heim, 2006 ; p 112).

3) Ceci étant historiquement établi et vérifié, les idées de Walter Christaller étaient-elles « intrinsèquement » nazies ? La question est de nouveau biaisée. En effet, il ne s'agit pas de savoir si les idées de Walter Christaller sont nazies mais de savoir si ses idées s'insèrent ou non dans la doctrine et la pratique nazies, étant entendu qu'elles ont été utiles à la réalisation d'un projet génocidaire. Or, il est évident que trois des idées fondamentales de Walter Christaller sont dans l'arsenal idéologique nazi d'aménagement des espaces conquis à l'Est et vidés préalablement de leurs populations.

- Les lieux centraux doivent occuper un « espace vide » de manière à la fois égalitaire et complémentaire sans se faire concurrence.
- La répartition rationnelle de la population est faite de manière autoritaire et contraignante dans tous les lieux centraux.
- Les lieux centraux sont intégrés dans une hiérarchie pyramidale organisée depuis le sommet.

Il suffit donc d'ajouter une précision à la deuxième idée de Walter Christaller : la répartition rationnelle de la population est faite de manière *raciale* autoritaire dans les lieux centraux, pour que l'organisation des lieux par Walter Christaller coïncide entièrement avec la planification nazie : déportation → extermination ↔ déportation → réinstallation. C'est ce que Walter Christaller propose jusque dans ses moindres détails sur la figure présentée par Richard Preston en 2009 comme résultat de ses recherches dans les papiers de la famille de Walter Christaller, ceux d'un centre de documentation de Berlin et les archives fédérales allemandes de Coblenz. Tout est prévu pour chaque lieu central : nombre d'agriculteurs, nombre de non-agriculteurs : commerçants, transporteurs, banquiers, boulangers et pâtisseries, tailleurs, médecins et infirmières, croque-morts, enseignants, comédiens et ... cadres du NSDAP (parti nazi) (par exemple : 50 cadres dans un lieu central de 1.100 habitants) ! (Preston 2009, fig. 6, p 25)

Walter Christaller était un opportuniste dont les idées sont intrinsèquement totalitaires. Il n'est donc pas nécessaire de s'interroger pour savoir s'il était un « fasciste » (Bunge 1977) ou s'il était un « outsider » dramatiquement impliqué dans les tourmentes de l'histoire contemporaine (Schultz 1980) : il était tout simplement un nazi (Aly et Heim 2006) après avoir été un social-démocrate, avant de devenir un communiste puis de redevenir un social-démocrate (Hottes, Roth *et al.* 1983).

Par conséquent, lorsqu'on utilise ses idées en essayant de faire abstraction de leur contenu racial, qu'on le veuille ou non, on récupère leur contenu totalitaire. Par exemple, lorsqu'en 1950 il propose un « schéma de base » du « système urbain » de l'Europe (Christaller 1950), bien que le géographe Wolfgang Hartke l'ait aidé à débarrasser son texte de la terminologie nazie, on est confronté à la proposition de Walter Christaller de déplacer un certain nombre de capitales européennes « mal situées » en raison de leur « excentricité » : Paris vers Bourges ou Orléans et Berne vers Lucerne (p. 27 et carte 1) ; en revanche, il est suggéré que Madrid, capitale de l'Espagne franquiste, est bien située ! *Accepter la problématique de Walter Christaller n'est pas idéologiquement « neutre » et encore moins scientifiquement « impartial ».*

Bibliographie

- Aly, Götz et Heim, Suzanne, 2002, traduction 2006, *Les architectes de l'extermination. Auschwitz et la logique de l'anéantissement*, Paris : Calmann-Lévy/Mémorial de la Shoah.
- Bunge, William, 1977, « Walter Christaller was not a fascist », *Ontario Geographer* 11: 84-86
- Christaller, Walter, 1933, *Die zentralen Orte in Süddeutschland. Eine ökonomisch-geographische Untersuchung über die Gesetzmäßigkeit der Verbreitung und Entwicklung der Siedlungen mit städtischen Funktionen*, Jena : Fischer
- Christaller, Walter, 1950, « Das Grundgerüst der räumlichen Ordnung in Europa. Die Systeme der europäischen zentralen Orte. », *Frankfurter geographische Hefte* 24(1): 10-97
- Hottes K., Hottes R., Schöller P., 1983, « Walter Christaller 1893-1969 », *Geographers, Biobibliographical Studies*, vol. 7, 11-16.
- Hottes, Karlheinz, Hottes, Ruth et Schöller, Peter, 1983, « Walter Christaller 1893-1969. », *Geographers, Bibliographical Studies* 7: 11-16
- Kiesewetter, Hubert, 2010, « L'apport théorique de Walter Christaller à la recherche régionale », *Les espaces de l'Allemagne au XIXe siècle. Frontières, centres et question nationale*, Maurer Catherine éd., Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg: 243-260.
- Michalakakis, Méléti et Nicolas, Georges, 1986, « Le cadavre exquis de la centralité », *Eratosthène-Sphragide* 1: 15-87 ; en ligne : <http://cyberato.pu-pm.univ-fcomte.fr/?q=auteurs/michalakakis-meletis>
- Preston, Richard E., 2009, « Walter Christaller's Research on Regional and Rural Development Planning During World War II », *Manuskripte zur empirischen, theoretischen und angewandten Regionalforschung (METAR) - Papers in Metropolitan Studies*, vol. 52, 1-34. En ligne : http://www.geo.fu-berlin.de/geog/fachrichtungen/anthrogeog/teas/medien/download/publikationen/metar/METAR_52_Pr_ Preston_2009.pdf

Schultz, Hans Dietrich, 1980, *Die deutschsprachige Geographie von 1800 bis 1970. Ein Beitrag zur Geschichte ihrer Methodologie*, Berlin: Geographisches Institut der freien Universität Berlin (Abhandlungen des Geographischen Instituts – Anthropogeographie, 29).